

LES PRIEURS et LES CURÉS d'USSEL**1 – Avant 1612 : 500 ans avec des PRIEURS AUGUSTINIENS**

A compter de 1119, par suite d'une donation de Monseigneur Leger, Archevêque de Bourges, la paroisse d'Ussel et son ancienne église Saint-Isidore passent sous la dépendance de l'ordre des Augustins, ordre fondé le 26 mars 936 en pays Biturige. A l'origine c'était un ordre de religieux mendiants.

Au milieu du XIII^{ième} siècle les Augustins structurent toutes leurs possessions. Le Prieuré Saint-Vincent de Chantelle est créé par les chanoines réguliers de l'Ordre de Saint-Augustin de la Prévôté d'Evaux-en-Combrailles. La charte de Fondation du prieuré principal de Chantelle remonte à l'an 1251. Une Charte du 7 avril 1436 en confirmera l'établissement. (On a actuellement coutume d'appeler ces religieux augustiniens "Génovéfains" car, dans la première moitié de 17^{ième} siècle, 53 monastères de chanoines réguliers de Saint-Augustin adhèrent à la réforme de stricte observance lancée par ceux du monastère Sainte-Geneviève à Paris.)

Depuis le tout début du XII^{ième} siècle Ussel était donc desservi par un religieux de l'Ordre de Saint-Augustin qu'on appelait "Le Prieur d'Ussel" ou "le chapelain d'Ussel". On sait qu'en 1283 il avait déjà sa résidence permanente dans le Bourg. Il devint donc à la fois prêtre desservant de la paroisse et de son église principale, chapelain dans le château d'Ussel et administrateur local des terres de son prieuré d'Ussel, annexe de Saint-Vincent de Chantelle.

On a la trace de quelques uns de ces prieurs, comme, par exemple, dans cet acte du 13 juin 1283, où Geoffroi, prieur de Chantelle, déclare que le comte d'Artois et la comtesse, sa femme, dame de Bourbon, ayant donné à Hugues, prieur d'Ussel, le droit viager de chauffage dans le bois de Culhat (Cueillat sur la commune d'Etroussat) et de pacage pour six porcs dans le bois de Tronceon (La Tronchaie, commune de Fleuriel), ni ses successeurs au prieuré de Chantelle, ni ceux de Hugues au prieuré d'Ussel, ne pourraient réclamer pour eux-mêmes l'exercice de ce droit. Où encore ce frère Pierre Joly cité en 1569 par Nicolas de Nicolay comme prieur et curé d'Ussel. Mais bien peu nous sont connus nominativement et il ne semble pas possible d'en établir une liste chronologique.

En 1612, un très grand changement se produisit : le Prieuré Saint-Vincent de Chantelle, jusque là propriété de l'Ordre de Saint-Augustin du diocèse de Bourges, fut transféré au Collège royal des pères de la Compagnie de Jésus de la ville de Moulins-en-Bourbonnais. Le changement d'affectataire eu lieu en 1614, entériné par une Bulle du Pape Paul V du 15 août 1616. Cette union dut ensuite être confirmée par Louis XIII en 1633. On les appelait couramment Jésuites de Moulins. Les ussellois n'apprécièrent pas du tout l'arrivée de ces jésuites. On en trouvera l'histoire mouvementée dans le cahier 08, intitulé :Le prieuré.

Ussel conserva son prieuré-cure sous la dépendance du prieuré de Chantelle, mais passa sous administration jésuite. Raymond d'Azémar a publié en 1994 la liste chronologique de ces prieurs de la Compagnie de Jésus. Nous la reproduisons in extenso, page suivante, avec quelques ajouts.

2 – 1612 à 1792 : Les JÉSUITES du PRIEURÉ d'USSEL (180 ans)
(d'après Raymond d'Azémar) (ndr : la date est celle de leur prise de fonction)

- 1617 **Pierre DUCLOS**, chanoine régulier de la Congrégation de France. Il fut chargé de remettre de l'ordre dans les biens et revenus du prieuré
- 1631 **Jehan DUCLOS**, docteur, aumônier du Prince de Condé, neveu du précédent, présent à la bénédiction d'une cloche le 5 décembre 1631. En 1639, on apporta baptiser à Ussel un enfant originaire de Charroux, à cause des maladies contagieuses dont la ville de Charroux était affligée depuis quatre ou cinq mois, desquelles est décédé le père du dit enfant baptisé.
- 1644 **Louis DURYE**, prieur, docteur en droit canon.
En 1650, un habitant d'Ussel laissa au Prieuré le pigeonnier avec les bâtiments le joignant, à la condition de prier pour lui après sa mort. Ce don fut bien agréé car l'ancien Prieuré tombait en ruines.
Dénombrement de la Maison d'Ussel, et Reconnaissances faites par les tenanciers du Mas BEGUSAND assis dans ladite paroisse d'Ussel en 1656. (Archives Allier, D.85).
- 1665 **Marcel BARBE**, prieur, curé.
Vente au nom de Jean CHARTIER, habitant d'Ussel en ce moment absent de la province en 1667, d'une maison en mauvais état sise au Bourgneuf, pour le prix de 157 livres tournois et 13 sols. (Archives Allier, D.76).
En 1665, une nouvelle cloche appelée Françoise, placée dans le clocher d'Ussel, fut baptisée par le Prieur Marcel BARBE, avec l'assistance de Pierre PERICAUD, curé d'Étroussat.
- 1675 **CHARBONNIER**, prieur, curé.
Trois ventes faites aux Jésuites de Moulins. 1 - D'une vigne de sept oeuvres, par dame Gabrielle BORT, veuve de Pasquet FONTENEL, le 27 mai 1676. 2 - d'une vigne de 18 oeuvres par Henri HANNEQUIN, sieur de Bourbonnat, le 20 août 1677. 3 - d'une autre vigne de 10 oeuvres, par Blaise et Louis MENOUX le 16 mars 1678, les trois vignes étant situées au même vignoble "*des Garennes d'Ussel*". (Archives Allier, D.49).
(Notre Bourbonnais, n°22 de 1928, pages 115 à 118, communication d'Emile CHARBONNIER, Instituteur à Ussel).
Acquisition par ailleurs en 1679 d'une terre de six sétérées à Leu pour 180 livres-argent (Archives Allier D50 et D65)
- 1680 **Jean FEBVRIER**, prieur, curé d'Ussel pendant de très longues années
En 1680, il dépensa 20 écus pour réparations à l'église.
En 1686, les travaux faits au clocher coûtèrent 90 livres.
(ndlr : Il nous a laissé, sur les registres paroissiaux d'état civil qu'il tenait, des informations sur le temps et le climat que nous reproduisons dans le cahier 14, "De César à 1789", § événements météorologiques, pages 31 à 34)
- 1725 **Jacques FEBVRIER**, prêtre, prieur d'Ussel, neveu et successeur du précédent.
Le 6e jour de septembre 1726, fut présent en la Maison presbytérale d'Ussel, noble François-Sénétaire du BUISSON, écuyer, seigneur de Douzon, y demeurant dans son

château, paroisse d'Etroussat ; lequel constitua de son bon gré, et s'engagea de payer à Messire Jacques FEBVRIER, prestre, prieur de la paroisse d'Ussel, et prieur de Saint-Marc-des-Bois, aussi présent: à savoir, une rente annuelle de vingt livres, représentant les intérêts d'une somme de 400 livres-tournois que le Sieur FEBVRIER, prieur, lui avait présentement versée en bonne monnaie sonnante, ayant cours dans le Royaume...

(minute des notaires royaux de Charroux, Etude MEUNIER).

Le 9 novembre 1745, faisant creuser dans le "*Tertre de la croix du moulin*" il fut écrasé par un éboulement de terre, avec deux ouvriers qui travaillaient pour lui (Antoine Pischeret et Estienne Drapier, tous deux d'Ussel). Il était âgé de quarante ans à peine. (ndlr : La Croix du Moulin actuelle qui a succédé à la précédente, est la petite croix sur le chemin de la ligne de crêtes, en face du piédestal de la statue de la Vierge. Cf cahier 14 "Les croix de chemins").

- 1746 **Jean SECRETAIN**, chanoine régulier de la Congrégation de France, Prieur d'Ussel; appartenait à la grande famille des SECRETAIN, sieurs de Neuville et de Beaumontet (fief à Cueillat) laquelle avait beaucoup d'attaches avec la paroisse et la châtellenie d'Ussel, ainsi qu'avec la ville de Charroux.

Il prit possession du prieuré-cure d'Ussel le 27 janvier 1746. C'est lui qui fit bâtir "*la Fontaine Saint-Jean*" en 1750, au milieu du village, en forme de chapelle, dont la source abondante et pure alimentait abreuvoir et lavoir public; la construction, maçonnerie et toiture, coûta 50 livres tournois.

En particulier, il fut trois fois présent dans l'église d'Etroussat pour assister: 1 - le 20 décembre 1750 à l'inhumation de Marie MARTIN de FREMONT, fille célibataire âgée de 70 ans. 2 - le 7 novembre 1751 à l'inhumation de noble Joseph MARTIN de FREMONT, Chevalier de Saint-Louis, ancien garde du corps, âgé de 79 ans. 3 - le 23 août 1753 à l'inhumation de Joseph MARTIN, sieur de FREMONT, bourgeois d'Etroussat, âgé de 73 ans ; les trois frères et soeur, demeurant au château de La Tour, à Cueillat ; chaque fois qualifié : Messire Jean SECRETAIN, Prieur d'Ussel. (Reg. Par. GG.3, fol.259 - GG.4, fol. 7 et 30).

- 1755 **Edme-Zacharie PIGNOLET**, chanoine régulier des Génovéfains, prieur et curé d'Ussel.

Fut présent dans l'église d'Etroussat le 21 novembre 1755, pour assister au baptême de François... Népomucène COLIN de GEVAUDAN, fils de Joseph, seigneur de la Poivrière et de Marie-Françoise du BUYSSON de DOUZON, domiciliés au château de Douzon. (GG.4, fol. 57-58). Il mourut à Gannat le 25 août 1774 et son corps fut rapporté au milieu de ses paroissiens, pour être inhumé à Ussel. Sur la fin de sa vie, il fut parfois remplacé lors des offices religieux bien qu'étant présent (1758 CHAPPUIS, 1759 CLOUET, 1760 DELEBAT puis CULHAT, 1761 PORCHERAT, 1762 DELEBAT)

- 1775 **Pierre PERDU**, prieur-curé d'Ussel. A compter du premier janvier

- 1783 **Jean Marie BAYON ou BAYOU**, dernier prieur-curé d'Ussel à partir du milieu de janvier Acceptant l'ordre nouveau de la Révolution, le 9 novembre il remit tous ses registres paroissiaux d'état civil à la Municipalité. Puis, suite à la Constitution civile du clergé, il lui fit immédiatement serment de fidélité, devenant prêtre

constitutionnel. On connaît cet acte manuscrit (du 21 juin 1794) glissé dans les pages des premiers comptes rendus des conseils municipaux : « *Je soussigné, pour me conformer au décret de la Convention du 11 prairial an 3, déclare à la municipalité de la commune d'Ussel que je suis soumis aux lois de la République française une et indivisible, tant qu'elles ne m'ordonneront rien de contraire à la foy et à la religion catholique apostolique et romaine, dont j'ai toujours fait et ferai toujours profession moyennant la grâce de Dieu. De plus conformément à mon opinion religieuse j'ai promis sincèrement de ne jamais entreprendre et même favoriser directement ou indirectement aucune contre-révolution, parce que ma religion me le défend. En témoignage de ce que dessus dont je demande acte de cette municipalité, j'ai signé ce deux messidor an 3 de la république française une et indivisible.* BAYON ministre du culte catholique de la commune d'Ussel »

Il semble cependant que le nouveau régime ne s'en satisfît pas car il lui fut demandé de faire à nouveau allégeance aux lois de la république. Ce qu'il fit verbalement le 08 brumaire an 4 (30 octobre 1795) devant le conseil municipal réuni, acte enregistré dans le compte rendu municipal du même jour.

Deux ans plus tard Bayon, bien qu'étant un curé constitutionnel reconnu, est convoqué pour se transporter à Charroux afin de prêter de nouveau serment à haute et intelligible voix à la République et à la Constitution de l'an 3. Mais son infirmité, constatée par la municipalité, lui interdit tout déplacement. Une nouvelle prestation de serment est alors officiellement rédigée le 24 septembre 1797, envoyée authentifiée à l'administration et affichée dans l'église. Il est mort peu de temps après, en 1798 ou pendant le premier semestre de 1799. Les archives d'état civil de l'an 7 ayant disparu, la date nous reste inconnue

Interruption du culte de 1798 à 1802

En complément des titulaires ci-dessus listés par Raymond d'Azémar, il est apparu que ces jésuites prieurs d'Ussel ont parfois été assistés de vicaires : AUMAITRE de 1628 à 1644 ; MADRE de 1644 à 1647 ; G. BARBE de 1649 à 1669 ; FRÉTISSE 1670 et 1671 ; et MOREAU en 1687.

Certains ont même fait office de prier. Ainsi, sous les deux premiers jésuites titulaires du prieuré d'Ussel, pendant de très nombreuses années tous les actes d'état civil sont signés AUMAITRE .

3 – 1802 à 1943 : 141 ans de CURÉS RÉSIDANTS

En 1801, le Concordat rétablit le culte, rétribue les prêtres et retire la paroisse d'Ussel de l'évêché de Bourges pour l'affecter à l'évêché de Clermont.

En 1823 Ussel est sorti de l'évêché de Clermont pour passer sous la juridiction de celui de Moulins récemment créé. Le caractère immuable de borne naturelle en géographie humaine, particulier à Ussel et souligné dans le cahier 02 (Géographie et protohistoire), est une nouvelle fois visible ici.

La chronologie des 14 curés successifs qui résidèrent à Ussel pendant tout le temps qu'ils étaient en charge de la paroisse, est la suivante :

1802-1804 Antoine BONNETON

On le retrouve curé de Jenzat en 1823 puis chanoine de saint-Priest de Clermont. Lors de sa dernière année à d'Ussel il recevra en cadeau de départ 300 livres réparties au prorata des contributions directes comme l'ont souhaité 19 citoyens.

1805-1821 Antoine PRADEL

Arrivé à Ussel le 25 décembre 1804, il est intronisé à Ussel par Joly, curé de Chantelle représentant l'évêque.. La vieille église du château comtal et son presbytère attendant se sont brutalement et totalement effondrés trois mois plus tôt. Et Ussel n'a plus ni église, ni presbytère, ni garde-robe liturgique, ni même de mobilier dédié. Par son action et celle de la municipalité, une nouvelle église sera reconstruite dès 1805 grâce à la souscription couverte par les habitants de la commune. Antoine Pradel sera le curé d'Ussel pendant presque 17 ans.

1821-1823 Jean-Baptiste-Paul BOURAND

Né à Clermont en 1796. Ordonné prêtre en 1820, il est d'abord curé d'Ussel pendant trois ans, puis curé d'Etroussat pendant 20 ans (1824-1844). Il s'était beaucoup attaché à cette seconde paroisse et s'était érigé un petit oratoire au milieu des vignes. Nommé chanoine titulaire de la Cathédrale de Moulins le 1^{er} août 1844, il y mourut le 18 novembre 1863, à l'âge de 69 ans. Son corps fut ramené à Etroussat le lendemain, pour être enterré dans sa "*cabanne au milieu des vignes*"

1823-1854 Michel MEGE

Né en 1799 à Riom, il est ordonné prêtre en 1822. Arrivé à Ussel en 1823, il sera curé de la paroisse pendant 31 ans et y mourra fin juillet ou début août 1854, à l'âge de 55 ans. L'année précédente il a assisté à la découverte de la pierre tombale du chevalier Aubert et a vu l'érection du clocher actuel. Il sera enterré à quelques mètres. On peut voir, dans le jardin attendant (ancien cimetière), contre le mur extérieur du chœur de l'église actuelle, la stèle verticale indiquant l'emplacement de sa sépulture.

Par testament il a légué ses objets sacerdotaux à la fabrique d'Ussel (cf. cahier 10 : La fabrique), divers livres et objets à des curés des environs, et les 250 volumes restant de sa bibliothèque à la bibliothèque cantonale de Chantelle qui venait d'être fondée en 1844.

1854-1867 Antoine PYROLLE

Né en 1823 à Eglizolles, dans le Puy de Dôme. Après des études au petit séminaire d'Arfeuilles puis d'Yzeure, il entre à 22 ans au grand séminaire de Moulins. Ordonné prêtre en 1849, il sera affecté à Ussel en 1854. Il y restera 13 ans. Est décédé en 1909 âgé de 86 ans.

1867-1869 Claude COUPAT

Claude Coupât est originaire de St Genest Malifaux, dans la Loire, où il est né en 1831. Ses études au petit séminaire de Verrières (Loire) terminées, il entre à 26 ans au grand séminaire de Moulins et sera ordonné prêtre en 1860. On le retrouve vicaire de St Gérard de Vaux en 1860, Curé d'Ussel en 1867, curé du Bouchaud en 1890. Retiré à Ebreuil en 1897, il y décédera en 1909 dans sa 78^{ième} année

1869-1871 Jean BELIN

Né dans l'Allier, à Treban, en 1837, il étudie au petit séminaire d'Yzeure. À 19 ans, il entre au grand séminaire de Moulins. Ordonné prêtre en 1860 il est nommé vicaire de Saint Pierre de Moulins, puis en 1865 aumônier de la Congrégation de Notre-Dame de Moulins. On le retrouve ensuite curé de paroisses : Ussel de 1869 à 1871 ; Brugheas de 1871 à 1879 ; puis Beaulon à partir de 1879. Il est mort en 1897.

1872.1873 Auguste MOYZEN

Originaire de Coupiac dans l'Aveyron, en 1840, il effectue ses études au collège d'Albi puis entre à 17 ans au grand séminaire de Rodez. À 20 ans il intègre le grand séminaire de Moulins et sera ordonné prêtre en 1864. Avant d'être curé d'Ussel on le trouve Vicaire de Saint Paul de Montluçon dès 1864 ; Vicaire de Saint Pierre de Moulins en 1867 ; aumônier des bénédictines de Chantelle en 1868.

(1873 Abbé BELIN)

Curé de Brugheas. Pour une raison inconnue, il séjourna quelques temps dans le presbytère d'Ussel. Il y fit construire une cuisine, sans solliciter l'aval du conseil de fabrique. Sur autorisation accordée par l'évêque, sa dépense (250F) lui fut finalement remboursée le 15 février 1876

1873-1879 Eugène GOUVERNAIRE

Gouvernaire est né en 1844 à Chappes, dans l'Allier. Il fait ses études à l'école du village tenue par les Tertiaires de Saint-Pierre Fourier et étudie parallèlement le latin chez le curé. Ses études se poursuivent au petit séminaire d'Yzeure en 1859, puis au grand séminaire de Moulins en 1860. Sa biographie publiée en 1913, permet de retracer facilement sa carrière : 1868 vicaire de Saint Paul de Montluçon ; 1871 vicaire de Mayet-de-Montagne ; 1873 curé d'Ussel ; 1875 chapelain de Saint-Louis des français à Rome ; 1876 baccalauréat en théologie ; 1877 licence de théologie ; 1879 curé de Bizeneuille ; 1887 curé de Saint-Paul de Montluçon puis curé doyen ; 1905 chanoine honoraire de Moulins. Décédé en 1910

1879.1892 Alexis SAUVAGNAT

Il naît à Blot-l'Eglise, dans le Puy-de-Dôme, en 1835. Après des études au collège de Billom (63), il monte à Paris où il travaille dans les affaires. Puis à 22 ans il entre au grand séminaire de Moulins. Ordonné prêtre en 1861 il est nommé vicaire de Brugheas. Puis ce sera : 1862 vicaire de Saint-Germain-des-Fossés, 1863 curé de Saint-Caprais, 1868 curé de Lignerolles, 1868 curé de Marcenat, 1879 curé d'Ussel. En 1892 il quitte Ussel pour se retirer dans son village natal où il meurt en 1900.

1892.1922 François BRUNO

Né à Arfeuilles en 1865, il est ordonné prêtre en 1888. Après trois années de vicariat à Montaiguet, il est nommé prêtre auxiliaire à Ussel. En 1892 il en devient le curé. Il y mourra le 30 juillet 1922.

Pendant la Grande guerre de 1914/1918, l'abbé Roche, curé d'Etroussat, était aux armées. C'est François Bruno qui, en sus d'Ussel, assura les services religieux d'Etroussat et de Barberier. Comme il n'avait pas de véhicule, les habitants d'Etroussat à tour de rôle, à cheval ou en voiture, allaient le chercher et le reconduire au presbytère d'Ussel. Il rendit de tels services pendant la Grande Guerre grâce à ses connaissances médicales et par son empressement à visiter les malades, les familles

touchées et les habitants en général, qu'en 1926 la municipalité d'Ussel reconnaissante décida de transformer sa sépulture en concession à perpétuité.

Pendant les quatre mois entre le décès de Bruno et l'arrivée de son successeur, le service paroissial fut assuré par l'abbé Thuizat, curé de Fourilles.

1922.1932 Jean-Baptiste DENIER

Poezat, dans l'Allier, le voit naître en 1875. En 1901 il est ordonné prêtre et devient professeur au petit séminaire de Réray. 1903 le voit vicaire puis curé de Saint-Christophe. Curé d'Ussel à partir du 25 novembre 1922, il démissionnera pour raison de santé par lettre du 08/10/1931 et quittera Ussel le 30 décembre 1931. Il se retire dans son village natal, puis à Moulins. Il décédera en 1955 âgé de 80 ans. Après son départ, c'est **Clairet**, prêtre à Chantelle qui assurera l'intérim pendant un mois, jusqu'au 29/01/1932

On possède quelques lettres de J.B. Denier décrivant la situation de sa cure. Elle ont été utilisées dans la rédaction du chapitre concernant la quatrième église d'Ussel dans le cahier 09 " Les églises successives "

1932.1933 Emile PINSARD

Né 1894 dans la région parisienne, on le retrouve professeur de la Maîtrise de Moulins. Ordonné prêtre en 1919, il est nommé vicaire à Gannat, puis en 1932 curé d'Ussel. En 1933 il part à Lignières dans la Creuse, puis va à Voisenon dans le diocèse de Meaux. Il décédera à Meaux en 1966

1933.1943 Victor PIVARD

Né 1885 à Vaux dans la Sarthe, il est ordonné prêtre en 1928. On le trouve successivement vicaire au Mayet-de-Montagne en 1928, puis vicaire à Gannat en 1929. Il est nommé curé de Courçais en 1929 puis curé de la Petite Marche en 1932. Le 6 juin 1933, à 48 ans, il prend ses fonctions de curé d'Ussel. En 1943 il se retire à Perron, dans l'Orne où il décédera en 1966.

4 - Depuis 1941 des CURÉS NON RÉSIDANTS desservant Ussel

Vers les années 1930 le manque de prêtres se fit sentir dans les petites communes. L'évêché de Moulins procéda au regroupement des paroisses. C'est ainsi que Fourilles et Ussel furent jointes à celle d'Etroussat-Barberier. Ce regroupement comptait alors 1200 habitants pour deux prêtres (celui d'Ussel : Pinsard puis son successeur Pivard ; et celui d'Etroussat l'abbé Gabriel de Provenchères).

1930.1941 Gabriel de PROVENCHERES

Né à Augerolles, en Auvergne, cet ancien officier entré dans les ordres était un homme austère détaché des biens de ce monde. Depuis la cure d'Etroussat où il résidait, il desservait l'église d'Ussel par tous les temps, seul, à pied ou parfois sur une vieille bicyclette de femme. Son humilité et son abnégation laissèrent toutes ses églises peu pourvues en fidèles. Il quitta Ussel et sa cure d'Etroussat en juin 1941

1941.1954 Albert LEGROS

Né le 19 novembre 1913, à Montaron dans la Nièvre, il est fils par son père d'une famille de Saint-Pourçain et par sa mère de Chareil-Cintrat. Ordonné prêtre à

Moulins en 1938 il est nommé vicaire à Commentry. Aumônier militaire en septembre 1938, il est fait prisonnier en Alsace en 1940. Il s'évade en 1941 et est nommé en mars de la même année curé d'Etroussat. En 1954 l'évêque de Moulins le nomme à Doyet et Deneuille-les-mines. Il est mort subitement dans son presbytère de Doyet le 20 janvier 1982 et est enterré dans le cimetière de Chareil-Cintrat. Ce prêtre a fortement marqué et de manière indélébile les paroisses où il est passé. C'est pourquoi, dans les annexes, une notice particulière est consacrée à l'action et à l'œuvre de cet usselois de cœur (Cf Annexe A09 - Legros : Notre-Dame-du-Retour et les drapeaux du Monde ».

1954.1960 **Gommaire Jean VOLKAERTS**

Né en Belgique en 1914, il est ordonné prêtre en 1941. Révérend-prêtre de l'ordre des Prémontrés (en soutane blanche), il est économe du Prieuré de Nantes. Il arrive au presbytère d'Etroussat en juillet 1954 avec la charge des trois paroisses réunies Fourilles, Ussel et Etroussat. Sympathique et dévoué pour les malades il fut très estimé des paroissiens. En 1960 il retourne en Belgique où il sera successivement : 1960 vicaire à Trazegnies, 1963 aumônier de l'hôpital de Saint-Trond, 1968 directeur pendant 11 ans des éditions de l'abbaye d'Averbode, 1989 sous-prieur du Prieuré Bois Seigneur Isaac. Est décédé en 1993

1960.1985 **Marcel JAMES**

Né à Moulins en 1923, il est ordonné prêtre en 1948 et nommé vicaire de Saint-Blaise de Vichy. De 1950 à 1960 il est curé de Nizerolles, puis en 1960 est nommé à la cure d'Etroussat avec la responsabilité des trois paroisses unifiées, comme ça a été le cas pour ses trois prédécesseurs. En mai 1973, pour ses 25 ans de sacerdoce, ses paroissiens lui offrirent en juillet un voyage en terre sainte qui dura 12 jours. En 1985 Marcel James quitte Etroussat pour devenir, le premier octobre, curé de Chavagnes, Lusigny et Chézy près de Moulins..

L'Abbé James ne fut pas remplacé à la cure d'Etroussat. Les trois paroisses Etroussat, Ussel, Fourilles, furent alors placées sous la dépendance du Curé-Doyen du canton de Chantelle. Pendant les 17 ans qu'a duré cette période, deux prêtres se succédèrent. Ce sont de 1985 à 1995 **DELBARD** ; et de 1995 à 2002 **LAVOCAT**

Par suite du manque chronique de prêtres, à compter de 2002, les trois paroisses sont rattachées à Saint-Pourçain. A cette date le nouveau curé desservant Ussel fut alors **Jean Christian GRAS** résidant à Saint-Pourçain.